



«In Viaggio», le pape ne vit qu'une foi

Le documentariste Gianfranco Rosi dresse le portrait mélancolique d'un souverain solitaire et vieillissant, en perpétuel combat contre l'injustice.

La route du cinéaste italien Gianfranco Rosi a croisé celle du pape après que celui-ci a vu son documentaire

Fuocoammare (2016), portrait d'une île de Lampedusa touchée au cœur par l'arrivée des migrants, et que le pape avait lui-même visitée en 2013, pour son tout premier voyage. Réputé «de gauche», dénonçant depuis le début de son pontificat la tragédie de tous les laissés-pour-compte de la grand-messe néolibérale, François a multiplié les déplacements pour aller à leur rencontre. C'est à partir de centaines d'heures de rushes disponibles que Gianfranco Rosi modèle un portrait du saint-père argentin, retraçant de façon assez pédagogique (la chronologie est de mise, de même que la mise en perspective des prises de position papales) son tour du monde.

Des favelas brésiliennes au

mur de la honte construit par Israël en passant par les réserves indiennes du Canada, le pape est au four et au moulin des injustices présentes et passées, multipliant les discours de paix, de pardon, les bains de foule et les embrassades. Travaillant à partir d'une matière préexistante, destinée a priori à un archivage promotionnel du règne de François, Rosi sait exercer son œil de monteur de façon à se situer du côté de la solitude du vieil homme, plutôt que dans l'éclat du souverain. Ainsi, on retient de ses voyages une fatigue qui va croissant devant le démesuré de la tâche qu'il se doit d'accomplir : balayer de son regard l'ensemble d'un monde à la dérive tout en s'attachant à consi-

dérer chaque tragédie comme totalement personnelle. En choisissant de nombreux plans aériens – un calme de tombeau règne dans l'avion du pape – et en les couplant avec des vues de la Terre prises depuis l'espace, Rosi teinte son portrait d'une mélancolie toute particulière, celle de voir un petit homme vieillissant se débattre, avec des moyens du bord qui peuvent sembler complètement dépassés, contre le sort réservé à la majorité des humains. A bien des égards, l'impuissance papale raisonne avec les doutes du documentariste.

LAURA TUILLIER

IN VIAGGIO
de GIANFRANCO
ROSI. 1h20.



Le pape François dans son avion, où règne le calme. PHOTO MÉTÉORE FILMS